

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Les créateurs à l'école : petit abécédaire de l'hôte

Céline Rufiange

Volume 30, numéro 3, hiver 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11669ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Rufiange, C. (2008). Les créateurs à l'école : petit abécédaire de l'hôte. *Lurelu*, 30(3), 104–105.



Bruno Saint-Aubin

Les créateurs à l'école : petit abécédaire de l'hôte

Céline Rufiange

104

Il y a un an, dans le vol. 29, n°3, janvier 2007, ma collègue Andrée Poulin nous livrait son petit abécédaire de l'écrivain à l'école. Elle y décrivait avec humour les hauts et les bas de ses visites dans le milieu scolaire.

Depuis plusieurs années, j'ai la chance, comme enseignante au préscolaire ou enseignante ressource au niveau de l'école, de recevoir différents auteurs ou illustrateurs. Je tenterai ici de partager avec vous le plaisir de telles visites.

A pour accueil

Le premier contact. Recevoir un créateur représente pour moi un privilège. Il est alors essentiel qu'il se sente attendu et espéré dès son arrivée. Lorsque c'est possible, j'attends notre invité au secrétariat de l'école, afin qu'il ne se sente pas perdu dans notre milieu.

B pour bonheur

Le bonheur. Celui anticipé durant la préparation de la rencontre. Celui vécu au moment de cette rencontre, lorsque la magie s'opère, que l'on voit les yeux des enfants pétiller de curiosité, de joie, d'émerveillement. Celui qui demeure après ce moment partagé, lorsque l'on découvre un nouveau livre de cet auteur qui nous a passionnés, lorsque les enfants reconnaissent, très fiers, le style d'un illustrateur.

C pour curiosité

La curiosité des enfants est insatiable. Les questions varient selon les âges. Les petits se demandent si les personnages des livres existent réellement. Tous veulent savoir où les auteurs trouvent leurs idées, combien de temps ils consacrent pour écrire un livre ou l'illustrer, à quel âge ils ont commencé. Les plus vieux demandent si cela rapporte beaucoup d'argent. La déception!

D pour découvertes

Découverte de l'univers d'un créateur. C'est un peu comme ouvrir une porte sur son imaginaire, ce qui l'inspire, le passionne. Découverte également du créateur. La surprise des enfants de voir qu'il n'est pas si différent des gens qu'il connaît, qu'il parle de ses enfants, des petites choses du quotidien. La démystification.

E pour étonnement, émerveillement

Je me souviens encore de la remarque d'un jeune de troisième année, lors de la visite de Danielle Simard. Il lui faisait part de son étonnement de la voir... vivante! Pour lui, tous les auteurs étaient morts depuis longtemps.

Émerveillement des enfants qui voient, de quelques coups de pinceau ou de crayon, un personnage prendre forme sous leurs yeux. Mon émerveillement devant la finesse des aquarelles de Janice Nadeau, qu'elle réalise en toute simplicité devant nous.

F pour fabrication

Les plus jeunes s'imaginent souvent que l'auteur écrit directement dans le livre, et, que l'illustrateur dessine également dans le livre. Les créateurs parlent alors des grandes étapes de la fabrication d'un livre : le manuscrit, les esquisses, l'envoi à l'éditeur, la mise en pages, l'impression. Les enfants sont toujours fascinés de voir la magie de la séparation des couleurs. De voir toutes ces couleurs et ces nuances apparaître en superposant simplement les trois couleurs primaires et le noir.

G pour générosité

La générosité des auteurs et des illustrateurs qui acceptent si patiemment de répondre aux innombrables questions, aux demandes de signatures, ou de dessins, de cadeaux, ou qui laissent les enfants envahir leur bulle.

I pour imaginaire

La visite d'un créateur représente une fabuleuse clé pour l'imaginaire. Plusieurs y font appel lors de la rencontre, et tous en font l'éloge. Bruno St-Aubin crée avec les jeunes une histoire qu'il illustre devant nous, sur des plexiglas, ce qui nous permet de voir le dessin prendre forme tout en admirant l'artiste à l'œuvre, en gardant le contact direct, un moment magique.

L pour lire

Lire, pour préparer cette visite, pour découvrir l'univers de ce créateur. Lire pour donner aux enfants le goût de lire, pour transmettre cette passion qui m'anime et m'alimente. Lire pour le simple bonheur de lire et partager ce bonheur.

M pour motivation

Un créateur qui sait communiquer sa passion réussit souvent à susciter la motivation chez les jeunes. Motivation à lire son œuvre, mais également à plonger eux aussi dans l'univers de la création. Ils ont devant eux la preuve vivante qu'il est possible d'écrire ou d'illustrer, et de voir son œuvre publiée et appréciée. Ces créateurs leur confient qu'ils ont souvent commencé à écrire ou à illustrer lorsqu'ils avaient à peu près leur âge, que plus on écrit ou on illustre, plus on prend plaisir et plus on devient habile à le faire. Une ouverture sur tous les possibles.



Danielle Simard

(photo : Josée Fortin)



(photo : Céline Rufiange)

P pour préparation

On n'improvise pas la visite d'un créateur. On se doit de préparer les enfants et de se préparer à cette rencontre. Biographie, bibliographie, recherche à la bibliothèque de plusieurs de ses livres. Lecture aux enfants, discussions, échanges, lecture libre. On découvre peu à peu l'univers de ce créateur; ainsi, lorsque le grand jour arrive, ce n'est pas tout à fait un inconnu qu'on accueille, mais quelqu'un dont on anticipe avec joie la rencontre.

R pour rencontre

Un auteur ou un illustrateur représente un personnage un peu mystérieux pour les enfants. Voir en personne ces êtres dont on lit le nom, dont on voit la photo sur un livre devient un moment unique. Ils réalisent que ces créateurs sont des hommes et des femmes semblables à ceux qu'ils côtoient quotidiennement, des êtres vivants, accessibles.

S pour Semaine du livre canadien pour la jeunesse

De nombreuses visites d'auteurs et d'illustrateurs se déroulent lors de cette semaine de festivités. Des créateurs sont alors présents partout au Canada et rencontrent de jeunes lecteurs dans les écoles ou dans les bibliothèques.

T pour travail

Les enfants sont toujours surpris du travail nécessaire à la réalisation d'un livre. Lorsque Danielle Simard leur confie qu'elle peut réécrire une dizaine de fois un manuscrit, de grands yeux étonnés accueillent ces propos. Ils étaient loin de se douter que l'illustration d'un album pouvait exiger des mois de labeur.

Z pour zut, c'est déjà fini!

La visite d'un créateur me fait penser à la fête de Noël. On la prépare des semaines à l'avance, on l'espère, et lorsque le grand jour arrive, il se termine en un clin d'œil. Il nous reste le souvenir de ces belles découvertes, de cette rencontre, et bien sûr, les livres qui prolongent à l'infini ce bonheur.

Le programme de soutien à l'école montréalaise, du MELS, a pour objectif de «soutenir la réussite personnelle et la réussite des apprentissages chez l'ensemble des élèves issus de milieux défavorisés, tout en tenant compte de leurs besoins et de leurs caractéristiques et en contribuant à la mise en place d'une communauté éducative engagée¹». Afin d'atteindre cet objectif, plusieurs mesures sont élaborées, dont celle concernant

l'accès aux ressources culturelles. Des modèles novateurs sont proposés aux écoles ciblées par le programme, tout au long de l'année scolaire. Certains de ces modèles offrent aux enseignants et à leurs élèves la possibilité de travailler en étroite collaboration avec des créateurs du milieu littéraire ou théâtral. Mon article dans le prochain numéro portera sur ces projets d'une richesse exceptionnelle.

(lu)

Note

1. Gouvernement du Québec, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Le Programme de soutien à l'école montréalaise*, 2005, page 5.

Prix TD de littérature canadienne pour l'enfance et la jeunesse 2007



L'envers de la chanson

40 pages, 12,95\$



Félicitations à André Leblanc!

Les 400 coups

www.editions400coups.ca